Musée de la Poste - Paris

Internet avant la lettre

PAUL RIES

Les réseaux postaux se sont perfectionnés et étendus au XVII^e siècle, garantissant rapidité et fiabilité ; ils ont jeté les bases des réseaux futurs, notamment celles du réseau informatique mondial.

Le développement d'une société est fortement dépendant de son système de communication. Le réseau mondial *Internet* prend chaque jour plus d'importance, et l'on s'interroge : l'Internet condamne-t-il les autres moyens de communication? Certains ont disparu, le pneumatique cher à Marcel Proust, le télégraphe Chappe utile aux militaires du début du XIX^e siècle, plus récemment le télex, mais tous ont utilisé une structuration et des modes de distribution qui se sont lentement élaborés. La distribution de l'information est née avec le réseau postal, vieux de plusieurs millénaires.

Le réseau postal actuel repose sur ceux qu'ont mis en place les Chinois, les Perses, les Indiens et les Arabes, réseaux qui furent en partie imités par les Grecs et par les Romains. Jusqu'au Moyen Âge, les systèmes de communication ont été créés et utilisés par les chefs séculiers et spirituels, à des fins politiques et administratives. Empereurs et dirigeants, papes et chefs religieux s'assuraient ainsi que leurs sujets savaient ce qu'ils devaient faire ou ne pas faire, penser ou ne pas penser ; l'efficacité du système se mesurait à l'aune de sa capacité à servir ces impératifs.

Le peuple avait l'obligation légale – sans contrepartie – de fournir aux messagers de ses chefs nourriture, gîte, moyens de transport et tout ce qui pouvait être nécessaire à la bonne exécution de leur tâche. Mélés à la population, les messagers étaient idéalement placés pour renseigner les puissants sur l'efficacité de leurs mesures et sur les opinions du peuple.

Cette double fonction de courrier et d'espion était déjà l'usage chez les messagers romains ; les informations recueillies étaient transmises par une catégorie d'agents des postes, nommés *curiosi*. Ces messagers particuliers allaient avoir des émules.

Ainsi, au XVII^e siècle, les garçons de poste anglais, qui servaient le système instauré par les Stuart pour lutter contre le Parlement, et qui fut repris par le Parlement de Cromwell en 1657, ont instruction de transmettre les ordres des dirigeants à leurs sujets, mais aussi de découvrir les menaces contre la paix du royaume et de s'y opposer. Dans l'Europe du XVII^e siècle, tous les dirigeants créent des agences secrètes constituées de maîtres de poste espions. Il ne fait pas de doute que des *curiosi* de l'Internet surveilleront (ou surveillent déjà) le réseau.

LE RÉSEAU POSTAL

Si l'outil de contrôle est efficace, qu'en est-il du service rendu aux individus? L'ancienneté et la fréquence des interdictions visant toute forme de communication suggèrent que ce besoin de liberté des personnes ou des groupes est fort ancien. Dans la Rome antique, les personnes fortunées échangent des messages par l'intermédiaire de leurs serviteurs : ils écrivent leur message sur des ardoises, de sorte que les porteurs,qui ne savent pas lire, ne peuvent en connaître le contenu, et cette pratique, que ce soit entre personnes, entre corporations, entre monastères ou entre villes, continuera jusqu'à la fin du Moyen Âge. D'abord d'ardoise, le support de ces messages devient le parchemin ou le vélin, puis le papier.

Ne pouvant interdire ces communications privées, les autorités en délèguent le contrôle ; elles accordent à certaines ordonnances de la poste officielle la permission de saisir les messagers privés et de lire leurs messages. Aussi les messagers privés, qu'aucune législation n'a réussi à éliminer, bénéficient-ils enfin d'une reconnaissance de fait. De surcroît, comme les instances gouvernantes ne souhaitent aucune ingérence privée dans leur système postal, les messagers privés finissent par bénéficier de la même protection contre les attaques que les courriers officiels. Avec la création d'un responsable général des postes, en charge de toute l'activité messagère, les deux systèmes – celui de l'État et le privé – fusionnent.

Une des principales conséquences de cette fusion est la multiplication des voies, principales ou secondaires, qui relient des routes postales établies. Certaines de ces voies contribuent à la cohésion interne des États, d'autres, qui avaient été développées au fil des siècles par les communautés de marchands de tous les pays, s'étendent au-delà des frontières.

Cette extension du réseau international a des conséquences politiques, diplomatiques et économiques. Quand Christophe Colomb découvre le Nouveau Monde, ce réseau international est déjà en place dans l'Ancien Monde et, dès la fin du XVII^e siècle, il est utilisé par tous les acteurs de la vie sociale, ambassadeurs, artistes, évêques, courtisans, artisans, diplomates, maquignons, négociants, pèlerins, postiers, princes, érudits et soldats, et même des femmes et des enfants des classes aisées. Les courriers sillonnent le continent européen ou empruntent les routes maritimes des eaux européennes et, parfois, se hasardent en haute mer vers d'autres continents.

Pouvons nous évaluer aujourd'hui l'efficacité de ces organisations? Les systèmes de mesure ne sont pas uniformisés, de sorte que les distances sont évaluées en unités différentes d'un pays à l'autre, souvent même d'une région à l'autre ; aussi la comparaison des performances est-elle difficile ; de plus, les véhicules sont tous attaqués régulièrement par des «bandits de grand chemin». Même quand les conditions sont bonnes et la sécurité assurée, l'efficacité dépend de l'urgence des messages, de la distance à parcourir, du moyen de transport et de la compétence du coursier. À pied, un messager

LE RÉSEAU POSTAL européen au XVII^e siècle : il dessert toutes les grandes villes. Transport terrestre et transport maritime se complètent pour assurer rapidité et fiabilité. Profitant des nouvelles liaisons postales régulières, les journaux publiés à date fixe apparaissent. Dans certains pays, telles la France, l'Angleterre ou l'Espagne, le gouvernement limite à un ou deux le nombre des journaux, potentiellement subversifs. Dans d'autres pays, telle l'Allemagne, les publications abondent. On a indiqué en rouge les villes ayant un relais postal ; en vert, les journaux fondés entre 1609 et 1629 ; en violet, les journaux fondés entre 1630 et 1648 ; en orange, ceux qui ont vu le jour entre 1649 et 1700.

parcourt, en moyenne, six kilomètres par heure sur de courtes distances ; sur de plus longs trajets, des émissaires qui se relaient couvre jusqu'à 150 kilomètres par jour, en marchant jour et nuit. En changeant régulièrement de monture, un cavalier expérimenté atteint une vitesse moyenne de 12 kilomètres par heure et, en relais, les messagers couvrent plus de 300 kilomètres en 24 heures. Qui ne se souvient de la célérité avec laquelle, en dépit des embûches, les trois mousquetaires ont transporté les ferrets de la Reine.

Les charges les plus lourdes sont acheminées par des chevaux de trait, qui tirent jusqu'à une tonne ; la vitesse, qui dépend notablement de l'état des routes, dépasse alors rarement 35 kilomètres par jour. Quand on veut transporter des chargements trop lourds ou rouler trop vite, la voiture et le chargement sont mis en péril : ainsi, en 1671, des poissons frais sont transportés vivants, depuis la Manche, dans des cuves pleines d'eau, sur des charrettes fabriquées pour l'occasion ; les poissons doivent être le premier plat d'un dîner donné en l'honneur de Louis XIV par Condé, dans son nouveau château de Chantilly. Le poisson n'étant pas arrivé à l'heure prévue, le chef cuisinier, Vatel, se suicide.

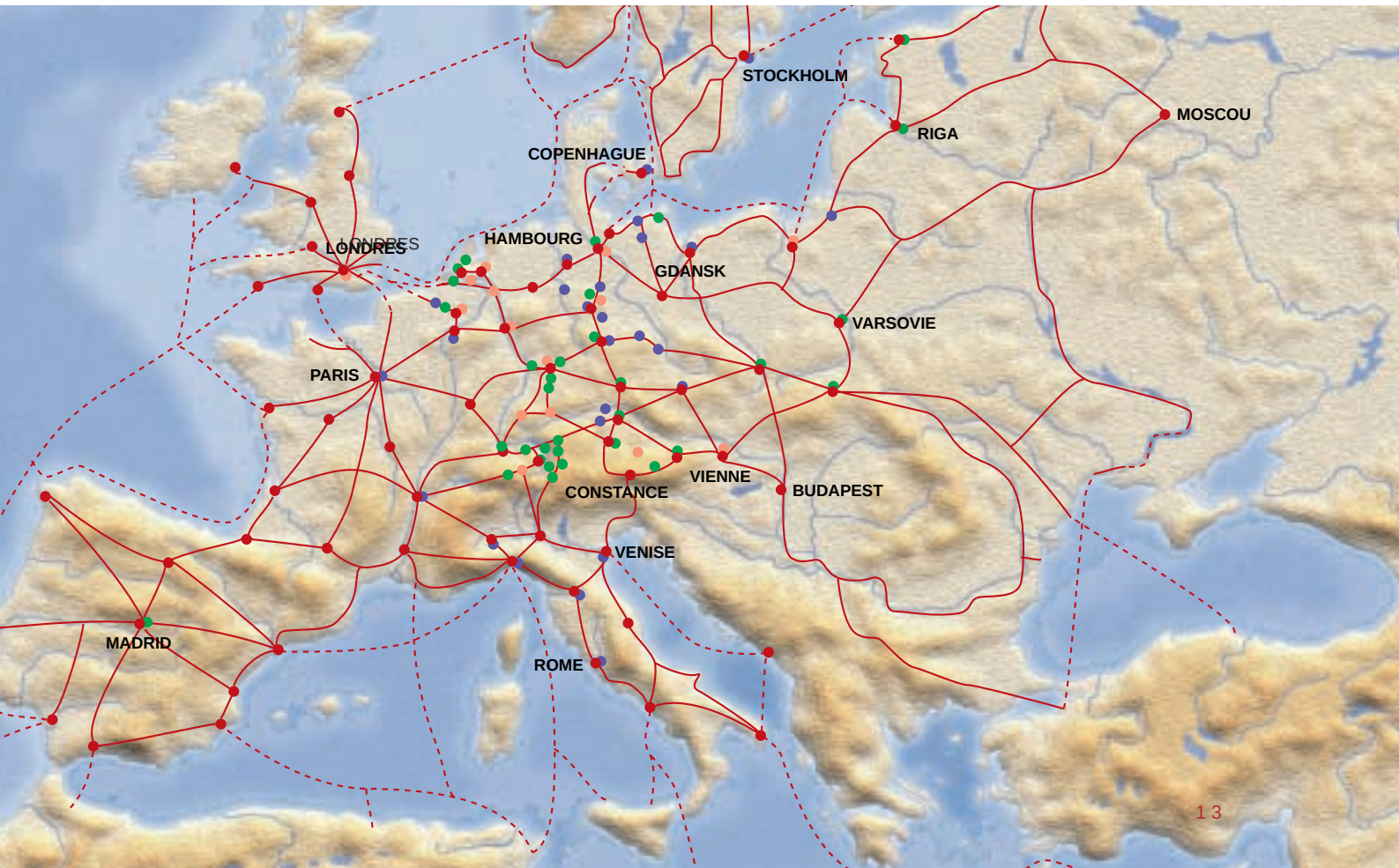
RAPIDITÉ ET RÉGULARITÉ

Certains messagers, sans égard pour leurs montures ni pour eux-mêmes, établissent des records historiques. Ainsi, en 1603, sir Robert Car, apporte à Édimbourg la nouvelle de la mort de la reine Elisabeth : il parcourt 1 000 kilomètres en moins de trois jours. Ou encore, ce cheval qui, en 1689, parcourt les 30 kilomètres qui séparent les châteaux royaux de Copenhague et de Frederiksborg en 42 minutes : il succombe à l'arrivée. Conservé, empaillé et renvoyé aux étables royales de Copenhague, il y est encore exposé aujourd'hui.

Aucun exploit de ce type n'est garanti par le «Comte de la Tour & Tassis, Général Héréditaire de la poste pour sa Majesté Impériale & pour l'Empire sur tout son territoire, et de Sa Majesté Catholique le Roi d'Espagne dans ses Pays, en Bourgogne, &c.», qui tente, en 1660, de s'imposer sur le marché des transports internationaux en réduisant de quatre à cinq jours le temps d'acheminement des lettres entre Londres et Venise, Milan, Gênes et Rome. La compagnie s'engage à fournir des malles qui effectueront la traversée entre Anvers et Bruxelles en moins de 48 heures, été comme hiver, sauf en cas de mauvais temps. Cette clause restrictive est indispensable car les conditions météorologiques sur la Manche sont imprévisibles, et les traversées durent de cinq heures à cinq jours.

Quand le courrier a atteint la terre ferme, les lettres sont acheminées par des garçons de poste à cheval, qui travaillent en relais sur un vaste réseau bien organisé. S'ils ne peuvent rivaliser en vitesse, ces postiers garantissent régularité et fiabilité. On commence à établir des jours de poste fixes et à coordonner les bureaux de poste ; les transports se transforment progressivement en une industrie qui prospère et rend accessibles à un nombre croissant de personnes des services réguliers. Si les moyens de transport ultérieurs augmenteront la vitesse des transmissions et leur portée, les fondements de la transmission postale sont déjà établis.

Le service postal favorise un nouveau phénomène social : la diffusion des journaux. Parce que leur fiabilité dépend de la régularité avec laquelle ils transmettent les nouvelles, les journaux sont un bon indicateur de l'efficacité du système postal.

Avant l'essor des journaux dans l'Europe du XVII^{e} siècle, les nouvelles étaient publiées sur des feuilles volantes, imprimées à l'occasion d'un mariage princier, du siège d'une ville ou d'une catastrophe naturelle. On n'attendait pas un service régulier, et ces feuillets se limitaient (déjà) aux nouvelles sensationnelles.

Grâce à l'amélioration des services postaux, des nouvelles internationales commencent à circuler régulièrement sur le réseau postal, ce qui permet aux imprimeurs de publier des journaux une ou deux fois par semaine. On ignore quel fut le